

ONZE ANS APRÈS LA MISE EN PLACE DE L'EURO, 62% DES FRANÇAIS REGRETTENT LE FRANC

Sondage Atlantico/Ifop : en tête des mécontents, les femmes qui sont 70% à regretter le franc et les catégories socio-professionnelles les moins favorisées (à 77%), contre 41% parmi les cadres supérieurs et professions libérales.

Exclu Atlantico



62% des Français regrettent le franc onze ans après l'arrivée de l'euro. Crédit Reuters

Le regret du franc

Onze ans après la mise en place de l'euro, regrettez-vous le franc ?

(Cliquez sur l'image pour agrandir)

	Rappel Février 2002 ¹ (%)	Rappel Juin 2002 ² (%)	Rappel Juin 2005 (%)	Rappel Février 2010 ³ (%)	Ensemble Décembre 2012 (%)
TOTAL Oui	39	48	61	69	62
• Oui, beaucoup	20	23	38	47	37
• Oui, un peu	19	25	23	22	25
TOTAL Non	61	52	39	31	38
• Non, pas vraiment	20	17	13	14	21
• Non, pas du tout	41	35	26	17	17
- Ne se prononcent pas	-	-	-	-	-
TOTAL	100	100	100	100	100

Jérôme Fourquet : Cette enquête vise à mesurer le regret du franc. Qui dit regret du franc, dit insatisfaction vis-à-vis de l'euro, de facto. On constate que le regret du franc est toujours très élevé : 6 Français sur 10 disent le regretter. Ils étaient 39% seulement en 2002, juste après l'entrée en vigueur et en circulation de l'euro qui est intervenue en janvier 2002. Ils sont ensuite passés à 48% en juin de la même année. **Donc, plus on s'éloignait de l'entrée en circulation de l'euro, plus le regret du franc progressait, pour atteindre une sorte de plafond à 61% en 2005, c'est-à-dire 3 ans après.** L'insatisfaction est encore montée d'un cran en 2010 à la faveur de la crise de l'euro, à 69%, et elle est ensuite redescendue légèrement, mais on reste au plafond atteint au mois de juin 2005 : près de 6 Français sur 10 disent regretter le franc.

Le premier enseignement de ce sondage est que, contrairement à ce que les promoteurs de l'euro avaient annoncé, ce n'est pas parce que le temps s'est écoulé depuis l'entrée en circulation de l'euro que le regret du franc a disparu. **Certains avaient pensé que mécaniquement, le temps faisant son œuvre, les Français s'habitueraient à cette nouvelle monnaie, et que le souvenir du franc s'estomperait petit à petit.** Cela fait maintenant 10 ans, il existe donc une génération entière qui n'a pas connu le franc, et qui n'a connu que l'euro. Pour autant, le niveau de regret reste élevé, et a même considérablement progressé par rapport aux mesures faites quelques mois après l'entrée en circulation de l'euro. **Donc, loin de s'estomper, le souvenir du franc et les critiques envers l'euro sont renforcés, notamment à l'occasion de la crise économique et financière, ce qui explique le pic de 2010.**

Afin de comprendre pourquoi ce mécontentement vis-à-vis de l'euro s'enracine, deux dimensions importantes sont à prendre en compte. La première,

ONZE ANS APRÈS LA MISE EN PLACE DE L'EURO, 62% DES FRANÇAIS REGRETTENT LE FRANC

c'est l'idée qui est très vite apparue et qui s'est rapidement ancrée, selon laquelle le passage à l'euro se traduit par une envolée des prix et une valse des étiquettes. Le regret du franc s'explique par le regret d'une époque, plus ou moins idéalisée, à laquelle les prix des biens de consommation courante étaient plus raisonnables. Cela explique pourquoi le regret du franc a progressé de façon rapide au fur et à mesure que les prix se sont envolés et que les tensions sur le pouvoir d'achat, qui sont un problème récurrent de la vie politique et sociale française depuis longtemps maintenant, se sont installées.

La deuxième critique est plus politique : **il existe un mécontentement vis-à-vis de la construction européenne qui n'a cessé de croître ces dernières années avec le déclenchement de la crise de l'euro.** Cela explique que l'on ait atteint le pic de 69% de Français qui regrettent le franc en février 2010, au paroxysme de la crise de la zone euro. Aujourd'hui, rien n'est réglé dans le fond, mais depuis les décisions de cet été lors du sommet européen, la pression sur la zone euro a reflué, et cette thématique n'est plus aussi centrale dans le débat public. On n'annonce plus tous les matins la banqueroute de l'Espagne ou de l'Italie et l'explosion de la zone euro. Les inquiétudes sont encore vives mais moins fortes. Tout cela contribue, avec un mécontentement plus pragmatique au sujet de la hausse des prix, à entretenir la nostalgie du franc.

[1] Sondage Ifop pour Dimanche Ouest France réalisé par téléphone du 14 au 15 février 2002 auprès d'un échantillon de 1005 personnes, représentatif de la population française âgée de 15 ans et plus.

[2] Sondage Ifop pour Dimanche Ouest France réalisé par téléphone du 27 au 28 juin 2002 auprès d'un échantillon de 1005 personnes, représentatif de la population française âgée de 15 ans et plus.

[3] Sondage Ifop pour Paris Match réalisé par téléphone du 11 au 12 février 2010 auprès d'un échantillon de 957 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

Il est intéressant d'analyser les résultats par catégorie (tableau ci-dessous). **On remarque un très grand écart entre les hommes et les femmes.** Les femmes sont 70% à regretter le franc contre 54% des hommes. Les femmes sont les plus sensibles à la question du pouvoir d'achat, ce sont elles qui, en général, dans le foyer se chargent des achats courants, elles sont donc plus sensibles à la question de la valse des étiquettes.

Le regret est également très fort parmi les catégories socio-professionnelles les moins favorisées (CSP-) : les employés et ouvriers sont 77% à regretter le franc contre 41% parmi les catégories favorisées des cadres supérieurs et professions libérales. Les milieux populaires qui ont le plus de difficultés à boucler les fins de mois ont été les plus sensibles à la hausse des prix associée de façon objective ou subjective au passage à l'euro. **L'échelle de revenus montre que plus on gagne, moins on regrette le franc, et inversement,** plus les revenus sont modestes, plus on regrette le franc. On note donc une corrélation très forte entre dégradation du pouvoir d'achat, des conditions de vie et passage à l'euro et abandon du franc. Cela est très net, qu'il s'agisse des CSP ou de la différence hommes-femmes.

Un autre élément est très intéressant. Le terme de «nostalgie du franc» est généralement employé par les détracteurs du franc, qui soutiennent l'euro et critiquent une vision passéiste des choses. Dans cette optique, on devrait observer un regret maximum chez les personnes âgées. **Or, au contraire, les «65 ans et plus» sont la catégorie qui regrette le moins le franc.** Ce paradoxe, que l'on a déjà constaté dans d'autres études sur l'euro, est intéressant. Les personnes âgées sont aussi les plus rétives à l'idée d'abandonner l'euro et de revenir au franc, car **elles sont les plus attachées à la dimension patrimoniale de cette monnaie, l'euro.** Ce sont elles qui

ONZE ANS APRÈS LA MISE EN PLACE DE L'EURO, 62% DES FRANÇAIS REGRETTENT LE FRANC

détiennent le plus d'avoirs, et qui possèdent le plus gros patrimoine à transmettre. Dans l'hypothèse où l'on aurait à rebattre les cartes et à changer de monnaie, elles seraient très inquiètes sur les effets que cela pourrait avoir sur l'inflation et la valeur réelle de leurs biens. Contrairement aux préjugés, elles cultivent donc peu de nostalgie par rapport au franc, peut-être aussi parce qu'elles ont fait le plus d'efforts au moment du changement de monnaie et qu'elles souhaitent s'en tenir là.

(Cliquez sur l'image pour agrandir)

	TOTAL Oui	Oui, beaucoup	Oui, un peu	TOTAL Non	Non, pas vraiment	Non, pas du tout
ENSEMBLE	62	37	25	38	21	17
SEXES DE (INTERVIEWÉS)						
Homme	54	31	23	46	20	26
Femme	70	43	27	30	21	8
ÂGE DE (INTERVIEWÉS)						
TOTAL Moins de 35 ans						
18-24 ans	66	39	27	34	23	11
25-34 ans	60	35	27	40	24	16
TOTAL 35 ans et plus	69	40	26	31	23	8
TOTAL 35 ans et plus						
35-49 ans	66	36	26	40	20	20
50-64 ans	71	40	25	29	18	11
65 ans et plus	88	40	28	12	10	14
PROFESSION DE (INTERVIEWÉS)						
TOTAL Actif						
TOTAL CSP +	68	42	26	32	20	12
Artisan ou commerçant (*)	52	27	25	48	23	29
Profession libérale, cadre supérieur	72	51	21	28	21	7
Profession intermédiaire	41	17	24	59	26	33
TOTAL CSP -	64	35	29	36	24	22
Employé	77	52	25	23	17	6
Retraité	75	48	27	25	15	6
Quartier	80	58	22	20	13	7
TOTAL Inactif						
Retraité	54	30	24	46	22	24
Autre inactif	46	24	22	54	24	10
STATUT DE (INTERVIEWÉS)						
Secteur du secteur privé						
Secteur du secteur public	69	41	28	31	19	11
Indépendant sans salarié, employeur	66	42	24	34	23	11
Indépendant sans salarié, employé	61	42	19	39	23	20
NIVEAU DE REVENUS DU PÔLE						
Moins de 3499 € par mois	74	49	25	26	20	6
De 1500 € à 2299 € par mois	70	42	28	30	17	13
De 2300 € à 2999 € par mois	61	36	25	39	24	19
De 3000 € à 4900 € par mois	54	29	25	46	22	24
Plus de 4900 € par mois	85	18	20	15	22	41
RÉGION						
Région parisienne	61	35	26	39	16	23
Provence	62	37	25	38	22	16
Nord est	66	43	23	34	21	13
Nord ouest	65	36	29	35	18	17
Sud ouest	64	39	25	36	22	14
Sud est	55	32	23	45	26	19
CATÉGORIE D'AGGLOMÉRATION						
Communes rurales	68	45	23	32	20	12
Communes urbaines de province	60	34	26	40	22	16
Agglomération parisienne	61	36	25	39	15	24
PROXIMITÉ POLITIQUE						
TOTAL Gauche						
Front de Gauche	58	32	26	42	20	22
Parti Socialiste	75	47	28	25	15	10
Europe Écologie / Les Verts	52	28	26	48	13	23
Modem	56	28	30	44	31	13
TOTAL Droite	46	26	20	54	39	26
UDI	62	40	22	38	20	18
UMP	62	10	22	68	29	39
Front National	51	27	24	49	26	21
Aucune formation politique	68	70	17	6	6	0
VOIX À LA PRÉSIDENTIELLE 2012 (à titre indicatif)						
Jean-Luc Mélenchon	67	36	31	33	19	14
François Hollande	56	30	26	44	30	24
François Bayrou	54	24	30	46	21	25
Nicolas Sarkozy	44	21	23	56	30	26
Marine Le Pen	65	79	22	6	0	1

(*) Effectifs inférieurs à 40 individus : ces résultats sont à interpréter avec prudence en raison de la faiblesse des effectifs

Enfin, fait moins étonnant, le regret du franc varie très fortement selon l'orientation politique, avec un regret du franc qui est maximum aux deux extrémités du champ politique, au Front national et au Front de gauche, regret qui devient bien plus minoritaire au centre de l'échiquier politique : au Modem et à l'UDI. Cette question liée à celle du rapport à l'Europe : les électeurs les plus eurosceptiques du Front de gauche ou du FN cultivent davantage le regret du franc. Au contraire, les européistes ou les fédéralistes - Modem, écologistes ou UDI – sont moins enclin à regretter le franc.

Il s'agit donc à la fois d'une question politique et d'une question économique, liée à la vie quotidienne et la hausse des prix.

(Cliquez sur l'image pour agrandir)

	Ensemble des Français (%)	Sympathisants de gauche (%)	Sympathisants de l'UMP (%)	Sympathisants du FN (%)
TOTAL Oui	62	58	51	95
• Oui, beaucoup	37	32	27	78
• Oui, un peu	25	26	24	17
TOTAL Non	38	42	49	5
• Non, pas vraiment	21	20	26	5
• Non, pas du tout	17	22	23	-
- Ne se prononcent pas	-	-	-	-
TOTAL	100	100	100	100

Méthodologie :

Ce document présente les résultats d'une étude réalisée par l'Ifop. Elle respecte fidèlement les principes scientifiques et déontologiques de l'enquête par sondage. Les enseignements qu'elle indique reflètent un état de l'opinion à l'instant de sa réalisation et non pas une prédiction.

Aucune publication totale ou partielle ne peut être faite sans l'accord exprès de l'Ifop.

Printed with joliprint Click here to send your feedback

ONZE ANS APRÈS LA MISE EN PLACE DE L'EURO, 62% DES FRANÇAIS REGRETTENT LE FRANC

Etude réalisée par l'ifop pour :	Atlantico.fr
Echantillon	Echantillon de 1007 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sex, âge, profession de la personne interrogée) après stratification par région et catégorie d'agglomération.
Mode de recueil	Les interviews ont eu lieu par questionnaire auto-administré en ligne (CAWI - Computer Assisted Web Interviewing).
Dates de terrain	Du 18 au 20 décembre 2012